

# **Journée commémorative de la Victoire du 8 mai 1945**

**à Etel (Morbihan) le 8 mai 2017**

**avec hommage particulier aux aviateurs du Normandie-Niemen**

Cette journée est organisée par l'ANACR du Pays d'Auray avec le concours de la municipalité d'Etel. C'est à Etel, au Café Breton, que fut signée le 7 mai 1945 la reddition de la poche de Lorient (un des derniers lieux de résistance de l'Allemagne nazie en France). Etel est un magnifique port sur la rivière d'Etel qui est un site naturel remarquable.

Discours de Maryline Le Sauce, Vice Présidente de l'ANACR du Pays d'Auray devant le Café Breton

*Intervention de l'Anacr & Amis de la Résistance – comité du pays d'Auray à Etel*

*A l'occasion de la commémoration du 8 mai et l'hommage au Régiment Normandie-Niemen*

Mesdames & Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires

Messieurs les représentants d'Associations d'Anciens Combattants,

Messieurs les porte-drapeaux,

Monsieur le Maire,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis, chers camarades,

Chaque année, le 7 mai, ou 8 mai, selon le calendrier, comme aujourd'hui en raison de l'élection présidentielle d'hier, nous commémorons les accords de la reddition de la «poche de Lorient», qui déterminèrent, entre autres, le lieu, qui se porta sur Caudan, et la date qui fut fixée au 10 mai 1945.

Ces 5 années de guerre virent le plus noir de l'homme mais, heureusement pour l'humanité entière, le plus beau de l'être, lorsqu'une minorité se dressa contre les fascisme et nazisme alors que d'autres pliaient, se couchaient, où pire, trahissaient, torturaient ses frères.

**Ces femmes et hommes nous ont tant donné qu'il ne faut pas manquer une occasion de dire et répéter les combats ayant mené à cette victoire qui permit le rétablissement des valeurs républicaines françaises, abolies par l'état vichyste collaborationniste de Pétain.**

**C'est l'affaire de nous tous.**

A Berlin, dans la nuit du 8 au 9 mai 1945, le maréchal Keitel signait la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie devant les représentants des alliés.

Grâce au général de Gaulle, chef des Français Libres, grâce à la Résistance Française unie au sein du C.N.R., femmes et hommes de l'ombre, la France a pu s'imposer aux alliés et être signataire de cette capitulation sans condition.

Si ces hommes et femmes se sont battus sur la terre de France pour la Liberté, il en est d'autres qui se sont battus pour elle à des milliers de kilomètres de leur patrie. Ces frères de combat choisirent les airs pour combattre l'Allemagne nazie.

C'est pourquoi aujourd'hui, nous profitons de cette occasion pour rendre un hommage particulier aux pilotes de chasse du célèbre Régiment Normandie Niémen qui combattirent sur le front russe et qui furent à l'origine d'une épopée dont on ne parle pratiquement plus jamais.

Pourtant, ce régiment est le plus décoré de l'armée française et fut créé en 1942, il y a donc 75 ans, par le général de Gaulle.

En regardant vers l'est, le général y voyait un appui afin d'asseoir son autorité et, ainsi, le moment venu, «la guerre se terminerait bien un jour», replacer la France au nombre des Nations Démocratiques.

**Mais revenons à nos pilotes et à leurs combats.**

L'exceptionnelle épopée du Normandie Niémen se fit sur 3 campagnes.

98 pilotes, dont 16 bretons, répondirent à l'appel du général de Gaulle en se portant volontaires pour se battre aux côtés des Soviétiques. Ils étaient épris de Liberté, aimant par-dessus tout voler, au point de mettre leur art au service de la France.

Ils représentaient l'élite de l'armée de l'air française, c'étaient des AS DE L'AVIATION et leur unité fut la seule unité occidentale à se battre avec l'Armée Rouge sur le front de l'Est, durant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

Leur présence aux côtés des Soviétiques ne fut pas seulement symbolique.

Ils arrivèrent aux pires moments pour l'Armée Rouge, en décembre 1942, à Ivanovo, au nord-est de Moscou, avant donc la victoire de Stalingrad, début 1943.

Les Soviétiques n'étaient pas en position de force, rien n'était joué.

En cela, les Russes ne n'oublieront jamais.

Ils eurent pour mission de protéger les bombardiers russes, souvent pilotés par des femmes russes, à leur grande surprise.

Mais aussi les zones de front, d'effectuer des missions de chasse libre, d'attaques et de reconnaissance.

Ils participèrent aux batailles d'Orel, Smolensk, aux offensives en Biélorussie et Prusse-Orientale.

C'est le 21 juillet 1944 que Staline accole le nom du fleuve Niémen à celui de la province française Normandie, suite à la reconquête de l'Est jusqu'à ce fleuve.

***Le Régiment répond désormais au nom de Normandie Niémen.***

Il faut y voir toute la reconnaissance du peuple russe pour leurs pilotes français.

Car il s'agit bien d'une magnifique histoire, celle d'une fraternité d'arme franco-russe.

Cette amitié tient peut-être sa source à ce drame survenu le 15 juillet 1944.

Suite à une fuite de carburant, le lieutenant de Seynes regagne le terrain de Doubrovka d'où il vient de décoller.

Il est aveuglé par les vapeurs d'essence dans son cockpit.

A plusieurs reprises, il tente d'atterrir mais sans succès.

Les Soviétiques lui ordonnent de sauter, mais il ne peut concevoir d'abandonner son mécanicien, Vladimir Biélozoub, qu'il a embarqué à l'arrière de son yak.

Il n'y a qu'un parachute à bord.

Ni l'un ni l'autre ne sauteront.

Après plusieurs tentatives, le Yak s'écrase. L'émotion est immense, tant côté français que côté russe. Les commandements décident de les enterrer comme des frères de combat, l'un à côté de l'autre, à Doubrovka.

Le sacrifice de de Seynes eut un retentissement énorme auprès des Russes et est relaté dans tous les manuels scolaires, encore aujourd'hui.

C'est le symbole indéfectible de la fraternité franco-russe.

Pilotes français et mécanos russes étaient liés par des liens fraternels très forts.

Ils étaient comme des frères et partageaient jusqu'à leur nourriture et même s'ils ne parlaient pas la même langue, les mécanos faisaient le maximum pour leurs chers pilotes.

Jusqu'à dormir dans un trou, sous leur yak, afin que celui-ci soit le plus opérationnel.

Sur ces 98 as de l'aviation, 42 furent tués ou portés disparu.

Ce fut le cas de Roger Penverne, Lanestérien, pilote de chasse dans ce prestigieux Régiment.

Parti en mission au-dessus de Königsberg, sur les bords de la mer baltique, il fut abattu, le 5 février 1945.

Sa maman habitait derrière chez moi, à Lanester.

Je voyais cette petite mémé, toute vêtue de noir, se rendre au douet (lavoir).

Mes mots ne sont en rien péjoratifs, mais emplis d'affection et de respect.

Je savais qu'elle avait perdu son fils chéri, loin, très loin, de chez nous.

Elle était présente au Bourget le 20 juin 1945, au retour triomphal des pilotes, bardés de décorations russes et françaises, chacun aux commandes de leur Yak, offerts par Staline, 37 Yaks survolant les Champs-Élysées, Notre-Dame, la tour Eiffel.

Imaginons un instant leurs émotions, joies et peines mêlées, avec au fond d'eux-mêmes, le visage de leurs 42 frères de combat tués ou disparus.

Madame Penverne cherchait sans doute son fils dans le regard de ces jeunes gens.

Ces pilotes de chasse étaient les Ambassadeurs de la France Libre.

De Saint Phalle disait «on a vécu notre temps, il s'est trouvé que c'était la guerre, on l'a faite, je ne revendique aucune gloire, on a fait notre devoir, c'est tout».

Le régiment Normandie Niémen était une escadrille de Rebelles, éprise de Liberté

Les Russes s'en souviennent encore aujourd'hui bien plus que les Français.

C'est l'occasion de rendre ce bel hommage à ce glorieux Régiment au palmarès particulièrement impressionnant :

5240 missions de guerres, 869 combats aériens, 273 victoires confirmées et 36 probables.

A l'occasion de son déplacement à Moscou, de Gaulle dit en décembre 1944 :

**«Sur la terre russe, martyrisée comme la terre française et par le même ennemi, le Régiment «Normandie», mon Compagnon, soutient, démontre, accroît, la gloire de la France».**

**Alors oui**, n'oublions jamais ce que nous devons à ces femmes et à ces hommes d'engagement, Résistants des Forces Françaises Intérieures et comme des Forces Françaises Extérieures : ***La victoire de la démocratie sur celle de la barbarie.***

***Que vive notre beau pays, la France***

Merci à toutes et tous.

Maryline Le Sauce

Vice Présidente de l'ANACR du Pays d'Auray